



ECHOS

DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

— Juin – Juillet - Août 2020 – N°156

Relecture du confinement

Confinés durant deux mois, nous voici désormais déconfinés ! Confinés, mais nous n'avons pas été confits comme le cassoulet dans une boîte. Cette période inédite aura marqué nos vies. Chacun devra en tirer les leçons pour avancer désormais autrement, car plus rien ne sera comme avant.

Le coronavirus nous a imposé un appel spirituel comme lors d'une retraite, d'une récollection ou d'un pèlerinage. Avons-nous saisi cette occasion pour nous mettre véritablement sous le regard de Dieu ? Quelle a été la place de notre foi, de notre prière et de notre charité dans notre vie de confinés ?

Personnellement, j'ai vécu chaque jour de confinement comme le dernier jour de ma vie sur cette terre. Le chapitre de l'Evangile de Saint Luc 12 (versets, 35-40) frappait à la porte de mon cœur. Une parole intérieure me disait : « Que les hommes cessent de vivre à la surface des choses et à la surface d'eux-mêmes ». Ainsi le confinement n'a pas été une parenthèse de nos vies. C'est donc notre vie que nous avons vécue autrement. Quelque chose de nouveau est né dans nos besoins réels, dans notre rapport à autrui, au travail, à l'Eglise, au temps et à Dieu. Confronté à moi-même, ce confinement m'a rappelé le vrai sens de la vie, la marche de notre monde, l'identité de l'homme, la place de l'Eglise et le salut que nous donne Jésus-Christ. A quoi notre foi a-t-elle été renvoyée ? Sans rassemblement, ni sacrements, ni Eucharistie, avons-nous cessé d'être chrétiens ? Non.

Au presbytère, les messes étaient dites aux intentions de vivants et des défunts de tous nos paroissiens. Vous nous avez manqués physiquement, mais nous étions en communion dans la communion des saints.

Le déconfinement sonne les retrouvailles bien que timidement. Ne baissons pas la garde ! Nous avons besoin de rassemblement, des sacrements, de l'Eucharistie pour nourrir notre foi. L'important c'est de devenir ce que nous recevons dans l'Eucharistie et les sacrements. Notre rapport à l'Eucharistie doit donc évoluer. Il ne s'agit plus de n'être que « **consommateurs d'hosties** » mais des **pierres vivantes ouvertes** à l'action de l'Esprit-Saint afin de consolider la vie intérieure et le service d'autrui.

Des nombreux gestes de solidarités et surtout les applaudissements aux fenêtres à l'égard du personnel soignant ont sacralisé le sens du service à autrui. Ce rituel des applaudissements doit se laisser éclairer par le rituel et le mystère de l'Eucharistie. L'Eucharistie nous renvoie au service d'autrui.

Nos mandatés pour les obsèques, des personnes relais et les prêtres ont été aux cimetières pour soutenir les familles endeuillées et prier pour les défunts. On dirait qu'ils ont déconfiné Dieu enfermé dans les églises pour aller aux cimetières comme on va aux périphéries.

Le confinement fut comme un chemin vers Pâques et une occasion de croissance spirituelle.

Abbé Valentin Filanga Kikassa

Oser dire son espérance dans l'épreuve de la maladie

Oser dire son espérance dans l'épreuve de la maladie, c'est découvrir et témoigner de la présence du Christ dans le quotidien. Être à l'écoute, guetter les clins d'œil de la providence, c'est ce que j'essaie de faire et ce que je vous partage maintenant.

Cette maladie, je l'ai découverte sur l'écran d'un scanner, un jour de janvier. J'étais seule ce jour-là. Perturbée, je suis rentrée, et j'ai doublé un marcheur de Compostelle tout près de chez moi. Quelques minutes plus tard, une sonnerie retentit, c'est mon marcheur qui me demande l'hospitalité, en se recommandant d'une religieuse que je connais. Bernard se présente, il est belge, je le fait entrer. Je ne sais pourquoi je lui fais confiance et lui dit que l'on vient de me découvrir un cancer. Il me prend les mains et me dit qu'il accompagne les personnes dans ma situation. Nous bavarderons tard ce soir-là. Seigneur, Tu as mis Bernard sur mon chemin. Merci Seigneur !

Ensuite c'est l'hôpital, et trois interventions lourdes à trois semaines d'intervalle. Réveil douloureux, je suis branchée de partout, perfusée, drainée et tubée, immobilisée sur le dos, nourrie par perfusion pendant quinze jours. Je reçois le sacrement des malades et la communion. La douleur est là, terrible, lancinante, elle ne me laisse pas de répit. Difficile, Seigneur de prier, mais tu es là, c'est une certitude intime, profonde et réconfortante, je m'abandonne et t'offre ma pauvre prière douloureuse. Certaine de ta présence, je suis sereine, je n'ai pas peur... Même dans les larmes, oser dire : merci Seigneur !

Seigneur je t'ai donné ma vie, ton heure sera la mienne. Je ressens un profond apaisement, je suis comme libérée des contingences de ce monde, tu me donnes des grâces et je te remercie tous les jours, elles nourrissent cette espérance, cette paix intérieure. C'est extraordinaire, je crois que je n'ai jamais été aussi heureuse. Je peux aussi accompagner mes enfants plus inquiets que moi... les dissensions familiales ont disparu, mes enfants et mon mari sont là. Beaucoup prient pour moi... Merci Seigneur !

Je suis en chimiothérapie depuis, avec sa cohorte de malaises et de désagréments. J'étais à 130 à l'heure, je suis à 50 à l'heure quand ce n'est pas à 30. Seigneur tu m'aides à prier, à contempler, à méditer, à prendre le temps. Dépouillement, abandon, renoncement, humilité. Quel chemin ! Merci Seigneur !

Oui j'ose dire mon espérance dans l'épreuve de la maladie. « *Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour* » (Psaume 41,9).

« Le rosaire en équipe » extraits d'un témoignage de Brigitte Saint Hillier, du diocèse de Nevers. (JC Perrin)



Deuxième année de l'Appel (5)

Dieu m'appelle, mais en suis-je digne ?

Nous recevons lors de notre baptême un fabuleux cadeau, celui d'être aimés de Dieu. Il pose sur nous son regard d'amour et nous dit : « *Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime.* » (Isaïe 43,4) Malgré nos pauvretés, son amour inconditionnel nous relève et nous rend dignes. On pourrait facilement, comme le centurion dire : « *Seigneur, je ne suis pas digne* » (Matthieu 8,5) et fuir l'appel. Mais le Christ est entré chez ce romain, révélant digne au cœur de Dieu ce qui ne l'était pas aux yeux des hommes, et de l'intéressé lui-même.

Pour aller plus loin : Dans la Genèse, Dieu nous rend digne en nous créant à son image.

Dieu seul connaît notre cœur et voit plus loin. (1 Samuel 16,1-3)

Les premiers à recevoir l'annonce de la naissance du Sauveur sont de pauvres bergers.

Dieu a révélé aux hommes notre dignité de fils. (Luc 15,20-34)

Un témoin : Seul à 12 ans, dans les rues de Paris, Tim Guénard dort pendant plusieurs mois sous un des pieds de la Tour Eiffel. Un jour il rencontre un clochard, Monsieur Léon, qui lui apprend à lire dans des livres récupérés dans les poubelles : « Derrière cet homme, c'est bien le Big Boss qui était là, présent à mes côtés. Dieu rend visite à tous les cœurs chiffonnés de la terre ».

En chemin : « **ose appeler** » Pour appeler, ne tenons-nous pas compte seulement des apparences et non de ce qu'est vraiment la personne ? Quel regard portons-nous sur les personnes ? Un regard qui ouvre ou un regard qui enferme dans une condition ? Quelles barrières suis-je appelé à faire tomber ? Ai-je conscience que Dieu rend digne, qu'il relève le serviteur fidèle, le plus petit ?

Extrait du livret : 2^e Année de l'Appel, pages 8-9 (JC Perrin)

L'attitude Chrétienne en cas d'épidémie

Les épidémies étaient fréquentes au 16^{ème} siècle, et Martin Luther en a connu plusieurs. Voici ce qu'il écrit à un ecclésiastique anglais, et qui me semble toujours d'actualité :

"Je demanderai à Dieu par miséricorde de nous protéger. Ensuite, je vais enfumer, pour aider à purifier l'air, donner des médicaments et les prendre. J'éviterai les lieux, et les personnes, où ma présence n'est pas nécessaire pour ne pas être contaminé et aussi infliger et affecter les autres, pour ne pas causer leur mort par suite de ma négligence. Si Dieu veut me prendre, il me trouvera sûrement et j'aurai fait ce qu'il attendait de moi, sans être responsable ni de ma propre mort ni de la mort des autres. Si mon voisin a besoin de moi, je n'éviterai ni lieu ni personne, mais j'irai librement comme indiqué ci-dessus. Voyez, c'est une telle foi qui craint Dieu parce qu'elle n'est ni impétueuse ni téméraire et ne tente pas Dieu."

Œuvres de Luther, Volume 43, p. 132 la lettre "Que l'on puisse fuir une peste mortelle" écrite au révérend Dr. John Hess.
Proposé par Gabriel W

Extrait de la lettre de Monseigneur de Moulins Beaufort au Président de la République

« La pensée chrétienne a développé l'idée de bien commun. Il n'est pas la somme des biens communs (système scolaire, système hospitalier, système routier, distribution de l'eau ou de l'électricité, etc.), mais le bien dans lequel tous peuvent être en communion. L'épidémie s'ajoute à la contrainte écologique pour encourager l'humanité entière, tout homme, tout État, toute structure politique à ne pas limiter le bien commun aux seuls intérêts des humains mais à inclure dans sa visée tous les êtres de notre cosmos. L'élargissement du regard est sans doute la seule manière de sortir par le haut des traumatismes provoqués par l'épidémie et le confinement qui a été imposé aux corps sociaux. S'orienter dans une telle direction serait aussi sortir de la course actuelle des sociétés occidentales vers l'accumulation de moyens techniques permettant de transformer toute frustration en droit à faire valoir sur la société. Le corps social n'a pas à satisfaire les désirs de chacun, mais il devrait aider chacun à croire en son rôle propre, malgré ses manques et ses douleurs. »

Extrait du journal « La Croix » - Proposé par Michèle V

Cœur de Jésus, nous mettons notre confiance en Toi !

Nous rencontrons autour de nous de nombreuses personnes qui souffrent,
physiquement, moralement, affectivement,
et nous voudrions, Seigneur, qu'elles se sentent consolées et touchées par ton Cœur aimant.
C'est à nous, chrétiens, que tu confies la mission de les mener à Toi,
une mission de compassion, qui est tout à la fois prière, et action.
Aujourd'hui, tu n'as pas d'autres mots que nos mots,
pas d'autres mains que nos mains, pas d'autre cœur que notre cœur, pour parler, soigner, et aimer.
Cœur de Jésus, tu nous as choisis et établis pour que nous portions du fruit.
Mets en nous tes sentiments,
rends-nous capables d'ouvrir des chemins de vie pour ceux qui souffrent, cherchent, ou désespèrent.
De la manière dont tu parles, nous parlerons.
De la manière dont tu soignes, nous soignerons.
De la manière dont tu aimes, nous aimerons.
Cœur de Jésus, nous mettons notre confiance en Toi !

<https://www.prieraucoeurdumonde.net> — Proposé par Jean-Claude P

Les équipes du Rosaire face au confinement



Le jeudi 12 mars 2020, a eu lieu à Benoîte-Vaux la recollection des Equipes du Rosaire du Diocèse de Verdun. Une journée de prière, de réflexion et d'enseignement avec notre Responsable Régional, Frère François-Dominique CHARLES, sur le thème de l'année « Fais briller sur nous ton Visage »...

Peu de temps après, le confinement était décrété...

Nous avons vécu les Jours Saints avec les moyens mis à notre disposition par les médias... relayés par notre Evêque et nos responsables. La lettre de Frère François-Dominique du 4 Avril, a été transmise à tous nos responsables d'équipes :

« C'est donc avec la Mère de Jésus que nous allons vivre ces jours saints, dans la confiance et dans l'espérance. C'est auprès d'Elle que chaque jour, nous pouvons décider en équipes de prendre le temps de nous « rassembler » dans une communion spirituelle mais réelle que réalise l'Esprit-Saint, Lui qui habite les cœurs de chacun et chacune d'entre nous et qui peut seul réaliser cette belle et mystérieuse communion même si nous sommes physiquement séparés les uns des autres... »

Pour les rencontres mensuelles, qui ne pouvaient plus avoir lieu physiquement, nous avons gardé jour et heure habituels, pour prier et célébrer la Parole, chacune, chacun chez soi, en communion les uns avec les autres, avec le feuillet mensuel (dont l'envoi n'a pas été interrompu), à la manière des « veilleurs et veilleuses » de notre mouvement (personnes qui ne peuvent plus se déplacer, mais restent en union de prière avec leur équipe). Pour la prière personnelle et journalière, rien de changé...

Nous entrons dans la période « déconfinement progressif », durant laquelle nous devons rester prudents et responsables, étant donné l'âge et la santé de la plupart des membres de nos équipes. **LE VIRUS EST TOUJOURS LÀ** ; la distanciation sociale et les gestes barrières restent de rigueur.

L'essentiel du courrier de Frères François-Dominique FORQUIN, notre responsable national, est communiqué à nos responsables d'équipes qui transmettent à leurs membres :

« L'expérience inédite de confinement que nous venons de vivre nous a rappelé, s'il en était besoin, la pertinence de notre Mouvement pour l'Eglise et le monde d'aujourd'hui. Alors que la plupart des églises étaient fermées et que chacun d'entre nous était confiné chez lui, n'avons-nous pas d'autre choix que de redécouvrir le sens et la portée des EGLISES DOMESTIQUES que nous formons dans nos maisons ? Notre demeure est notre première Église, ne l'oublions jamais. C'est là que le Christ vient nous visiter. En ce mois de mai, tournons-nous avec confiance vers la première demeure de Dieu au milieu des hommes, la Vierge Marie. N'est-ce pas heureuse coïncidence que, cette année, le 31 mai, jour de la Visitation, soit aussi celui de la fête de la Pentecôte ? Alors que la fin du mois aura marqué une nouvelle étape dans notre déconfinement, que l'Esprit nous fasse sortir de nos maisons, et comme Marie, nous envoie en Visitation ! »

Après la date charnière du 2 juin, c'est à chaque équipe qu'il conviendra de décider, et d'organiser les rencontres mensuelles, en fonction du nombre de personnes, et en respectant les règles de sécurité (masques, gel, distanciation...) Peut-être dédoubler les équipes les plus importantes ?...

Le lundi 25 mai, devait avoir lieu le rassemblement des diocèses de Verdun et Chalons sur le beau site de Notre-Dame de Montserrat, à Halles-sous-Côtes... Nous attendrons un moment plus propice !

Que vous dire de plus ? Il nous reste toujours la force de la prière, et nos demandes d'intercession à notre Mère Marie, pour aller vers ce monde plus juste auquel nous aspirons tous et toutes !

Yvonne Lefèvre - Responsable Diocésaine des équipes du Rosaire

Sœur Bernadette **La miraculeuse guérison**

Bernadette Moriau était atteinte du syndrome de la queue de cheval. C'est une maladie incurable qui ronge les terminaisons nerveuses du bas de la colonne vertébrale en provoquant une paralysie progressive. Son pied gauche était à l'équerre de son pied droit, elle portait un corset et une minerve. La maladie irradiait en permanence des douleurs pointues, à l'image d'une sciatique, dans la colonne vertébrale. Seuls de la morphine à forte doses et un neurostimulateur électrique compensaient la vivacité du mal.

Au retour d'un pèlerinage diocésain à Lourdes en juillet 2008 ou elle vécut une « *expérience spirituelle profonde* », elle ressent une « *grande paix* » sans être guérie pour autant. Trois jours après, lors d'une adoration eucharistique dans la chapelle de la fraternité franciscaine où elle réside, elle ressent une chaleur dans son corps qui la conduira, une fois rentrée dans sa chambre, à enlever tous ses appareils, à stopper la morphine et à constater la disparition des douleurs tout en retrouvant l'usage de son corps. Le lendemain elle entame une promenade à pied de 5 kilomètres...

Il a fallu dix années d'enquêtes médicales ! Devant un tel prodige, l'Église catholique, la première, fait profession de scepticisme. Elle se méfie de ces manifestations extraordinaires. Elle applique un doute méthodique. Elle ne reconnaît du reste que 1% des déclarations de « *guérisons supposées* » - c'est son vocabulaire – au bureau médical international de Lourdes. Elle demande surtout à la médecine et à la science d'examiner le cas. Soit une dizaine d'années d'études, avec des examens et des contre-examens, y compris psychiatriques, et des commissions spécialisées impliquant un total de 300 médecins. Le tout pour parvenir à ce verdict : une « *guérison inexpliquée en l'état actuel des connaissances scientifiques* ».

Puis passant du monde scientifique au monde théologique, l'Église commence seulement son enquête. Après tout un travail effectué par une commission de théologiens, là encore, ce fait sera reconnu comme « *miracle* ». La nouvelle sera rendue publique le 11 février 2018, jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes dans l'Église catholique.

Voilà l'essentiel de l'histoire. Elle est mieux racontée par Sœur Bernadette dans l'ouvrage : « **Ma vie est un miracle** ». Elle nous livre des détails, ses doutes, ses certitudes. C'est un livre d'une humanité bouleversante dans lequel elle témoigne sans rien cacher, en vérité de « sa vie d'avant » et de « sa vie d'après », avec des moments de désespoir profond (elle a pensé au suicide) mais aussi de joie intense.

Pourtant elle ne serait jamais entrée dans une telle aventure d'elle-même. Elle a d'abord refusé. Il a fallu que son évêque l'a convainque de l'intérêt de partager ce parcours. C'est pourquoi elle dédie son ouvrage à tous les malades, à tous ceux qui souffrent extérieurement ou secrètement. C'est bien pour eux qu'elle s'est lancée. Franciscaine, femme de compassion, elle leur lance sans cesse : « Ne désespère jamais ».

Proposé par Michelle Bocciarelli, d'après Jean-Marie Guénois, journaliste qui a aidé
Sœur Bernadette à la rédaction de son ouvrage : *Ma vie est un miracle*,
de Bernadette Moriau, Ed . JC Lattès

La campagne Denier 2020

Le slogan du Denier cette année est « Mon Église, Elle m'accompagne, Je participe ».

A de nombreuses étapes de leur vie, les catholiques s'en remettent, avec confiance, aux prêtres et laïcs qui les accompagnent dans la joie comme dans la peine. Pour accomplir cette mission d'accompagnement et d'écoute, l'Église s'en remet à vous, catholiques du diocèse et à votre générosité. L'Église ne reçoit aucune subvention, nous ne disposons d'aucune autre ressource que les dons pour nous permettre d'annoncer l'Évangile et pour accompagner chacun d'entre vous et tous ceux qui le souhaitent dans toutes les étapes de vos vies.

Chaque don, quel que soit son montant est précieux. D'avance, nous vous remercions pour votre participation, indispensable à la mission de notre Église en Meuse.

Pour vous remercier, une messe de remerciement à l'intention de tous les donateurs de 2019, a été célébrée par Monseigneur Gusching, le samedi 14 mars 2020 à 16 h 30 en la cathédrale de Verdun.

Bénédiction du coq de l'église de Brixey-aux-Chanoines

Tout d'abord, merci à Monsieur le curé d'avoir pris le temps de prolonger la messe pour la bénédiction du coq.

Un coq qui depuis un certain temps fait parler de lui au village. Au départ sa livraison avait été retardée et il avait été remis en place rapidement, l'échafaudage qui entourait le clocher devait être enlevé, la bénédiction n'ayant pu se faire à ce moment-là.

Depuis, dans la nuit du 9 au 10 février, avec les bourrasques de vent qui ont balayé notre pays, il a du prendre peur, il a sauté sur le toit du clocher avec la rupture de l'axe pivot, et là, malheureusement il s'est cassé une patte et est resté planté entre les tuiles cassées.

Il fallait donc le récupérer, et là, jeudi 27 février à 17 heures, très gros coup de vent, il regagne la terre ferme sur le parvis de l'église dans un état bosselé de partout.

Celui que vous voyez-là est donc son remplaçant, et lui va être béni aujourd'hui avant de rejoindre sa place dominante au sommet du clocher.

Son voisin, que vous voyez à ses côtés est le vestige du passé, lui restera maintenant à l'abri à la mairie.

Beaucoup se posent la question, pourquoi un coq sur nos clochers qui sert de girouette ?

Le coq a des qualités de fierté, de courage, d'intelligence et de vigilance. C'est un animal familier qui sait se faire entendre, mais l'origine de cette représentation du coq sur nos clochers pourrait être aussi l'oiseau de lumière et d'intelligence qui annonce l'arrivée du jour et ce serait pour cela qu'une représentation de ce volatile soit perchée au sommet de nos églises.

Celui-ci a subi tous les caprices du temps, les rafales de vent qui ne l'ont jamais désorienté, des tirs à la carabine qui lui ont enlevé une partie de la queue, transpercé le corps et coupé le bec. Son effet de girouette n'indiquait plus le sens du vent par l'usure de son doigt de gant il était condamné à regarder perpétuellement dans la même direction, celle de Greux où peut-être les poules étaient plus jolies....

Mais aujourd'hui, Monsieur le curé va faire en sorte que ce coq reçoive la bénédiction de Dieu et qu'il soit la protection de toutes les âmes de notre village.

Jean-Marie TRAMBLOY - Maire de Brixey

LECTEUR LITURGIQUE DU 24 MAI 2020



Saint Briec

Né vers 409 au Pays de Galles au sein d'une famille païenne, bourgeoise, matérialiste et aimant donner des fêtes, Briec passa sa prime enfance au sein de la maison familiale où il se fit déjà remarquer par son goût prononcé pour l'écriture.

Sa mère Elruda vit en songe un ange qui la chargea de demander à son mari Cerpus d'envoyer leur fils auprès de Saint Germain d'Auxerre, évêque de Paris afin que ce prélat se charge de son instruction et de son éducation.

Elruda tenta de convaincre son époux, mais ce dernier, craignant que son fils ne désire devenir prêtre ou moine, refusa catégoriquement. C'est alors que l'ange apparut en songe à Cerpus et le « reprit fort rudement » d'être incrédule et de résister à la volonté de Dieu. Il l'enjoigna sous menaces, d'envoyer son fils auprès de Saint Germain. C'est ainsi que Briec fut envoyé auprès du saint qui le convertit à la foi chrétienne et l'ordonna prêtre en 447 avant de l'envoyer évangéliser ses compatriotes.

A la fin de sa mission, en 480, Saint Briec revint avec ses disciples pour cette fois, évangéliser la Bretagne Armoricaïne (actuelle Bretagne). Ses conquêtes apostoliques furent si importantes qu'elles lui permirent de fonder un monastère, puis une église qui porte son nom, en témoignage de sa fidélité.

Devenu évêque, il fut dominé tout au long de son existence terrestre par un double souci : unir les bons et convertir les pécheurs. Ces pécheurs étaient figurés par des loups qui, selon la légende se seraient précipités en bande pour le dévorer mais qui se seraient dispersés après que le saint eût levé la main ; c'est pourquoi le loup est un de ses attributs iconographiques.

Rappelé à Dieu en l'an 502, Saint Briec est invoqué contre les calamités publiques. Il était aussi le saint patron des fabricants de bourses, aumônières et porte-monnaie, probablement parce que cette industrie avait fleuri autrefois dans la ville de Saint-Briec. Saint Patron du diocèse de Saint-Briec et Tréguier, il est fêté le **1er mai** de même que les Briec, Brieg, Brieux, Brioc et Brivaëlle ...

Jean-Pierre Thomassin



Icône de St Briec peinte pour l'association orthodoxe Sainte- Anne (Bretagne)

Prière à Saint Briec

Saint Briec,

chargé par Saint Germain d'Auxerre d'une mission d'évangélisation de vos compatriotes et de la Bretagne Armoricaïne, vous vous êtes acquitté de cette mission avec beaucoup d'allant grâce à votre Foi, à votre bonté et à votre esprit de charité.

Saint Briec, soyez un exemple pour nous et daignez intercéder Dieu notre Père afin que nous fassions preuve de conversion et d'évangélisation tout au long de notre vie.

Amen.

Crevettes sautées au curry

Temps de préparation : 15 mn Temps de cuisson : 10 mn Pour 4 personnes

LISTE DES INGREDIENTS

Pour les crevettes :

24 crevettes roses décortiquées – 1 gousse d'ail – 3 cuil à soupe d'huile d'olive – 2 verres de riz cru – sel et poivre.

Pour la sauce :

3 cuil à soupe d'huile d'olive - 1 cuil à soupe de sauce soja - 1 cuil à soupe de vinaigre balsamique - 1 cuil à café de cumin en poudre - 1 cuil à café de curry en poudre – 8 brins de coriandre pour servir.

1- Pour la marinade, **épluchez** la gousse d'ail (**ôtez** le germe s'il en a un) et **écrasez-la** à l'aide d'un presse-ail. Dans une assiette creuse, **mélangez** l'huile d'olive et l'ail écrasé. **Salez** et **poivrez**. **Ajoutez** les crevettes et **laissez-les** mariner quelques instants.

Dans une casserole d'eau bouillante salée, **faites cuire** le riz comme indiqué sur le paquet.

2- Pendant ce temps, **préparez** la sauce : dans un bol, **mélangez** l'huile d'olive, la sauce soja, le vinaigre balsamique, le cumin et le curry. **Lavez** et **coupez** finement la coriandre.

3- **Faites sauter** les crevettes 3 minutes de chaque côté dans une poêle antiadhésive. **Répartissez** le riz dans 4 bols puis **ajoutez** les crevettes par-dessus. **Parsemez** le tout de coriandre ciselée et **servez** illico presto accompagné d'un ramequin de sauce.



Et régalez-vous !...

Jeannine Thomassin

Annonces

*Pèlerinage à Sainte Anne d'Epiez,
le Dimanche 26 Juillet 2020,
à partir de 11 h 00*

ACTES PAROISSIAUX - Février - Mars - Avril - Mai - Juin 2020

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Maxey-sur-Vaise le 16 Février 2020 Clémence LÉVIEUX

Sont retournés à la maison du Père

Saint Germain	le 20 Février	Julienne EYMANN – Née TOUSSAINT – 104 ans
Epiez	le 21 Février	Denise HENRION – Née ROYER – 87 ans
Vaucouleurs	le 04 Mars	Brigitte ESSERTEL – 60 ans
Chalaines	le 05 Mars	Jean-Paul FILLION – 71 ans
Vaucouleurs	le 06 Mars	Guy FRANTZ – 88 ans
Houdelaincourt	le 20 Mars	Jean-Max BOYÉ – 74 ans
Brixy-Aux-Chanoines	le 21 Mars	Paulette HOMAND – Née COLOMBÉ – 93 ans
Epiez	le 24 Mars	Colette BEAUBOIS – Née ROYER – 90 ans
Pagny-la-Blanche-Côte	le 1 ^{er} Avril	Georges FERAL – 88 ans
Sauvigny	le 02 Avril	François HENRY - 75 ans
Abainville	le 03 Avril	Pierrette BONTANT - Née GERARDIN – 93 ans
Vaudeville	le 06 Avril	Gilberte CRÉMEL – Née LEBRUN – 98 ans
Sauvigny	le 08 Avril	Suzanne ROYER – Née JAUGEON – 88 ans
Abainville	le 08 Avril	Lucien HENRIOT – 99 ans
Abainville	le 09 Avril	David METZ – 27 ans
Amanty	le 10 Avril	Marie-Andrée ALBARET – Née SALSAC – 94 ans
Vaucouleurs	le 14 Avril	Christian VOINOT – 79 ans
Gondrecourt	le 17 Avril	Bernard VARIN – 83 ans
Abainville	le 26 Avril	Luc PIERRE – 66 ans
Rigny-La-Salle	le 26 Avril	Gilbert, dit « Gil » NANTY – 86 ans
Vaucouleurs	le 27 Avril	Béatrice BERNHARD – 46 ans
Vaucouleurs	le 11 Mai	Raymonde CONTIGNON – 90 ans
Bure	le 15 Mai	Jean-Louis SOYER – 89 ans
Luméville	le 25 Mai	Colette RENAUDEAU – Née HULOT – 90 ans
St Germain	le 27 Mai	Pascale JEANDEL - 59 ans
Neuville-les-Vaucouleurs	le 05 juin	Irène DOSNE – Née DOMALGALSKI – 91 ans
Rigny-la-Salle	le 10 Juin	René VIBRAC – 65 ans
Brixy-Aux-Chanoines	le 11 Juin	Pierre SAC – 95 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66
paroisses.flja@orange.fr